

## Les enfants de Léa

*« Cette fois, je louerai l'Éternel » (Genèse 29:35).*

Léa est l'une des femmes de foi les plus négligées de l'Ancien Testament, pourtant elle était la mère de la moitié des tribus d'Israël. Mais Dieu ne l'a pas oubliée et a veillé à ce que sa victoire sur la solitude du manque d'amour soit notée pour notre apprentissage. Elle a été forcée d'épouser Jacob par son père, Laban, pour piéger le patriarche dans un esclavage de servitude qui a duré vingt ans. Jacob avait servi Laban pendant sept ans pour Rachel, la jeune et belle sœur de Léa, pour finalement être trompé la nuit de ses noces. Nous apprenons l'isolement de Léa dans un mariage sans amour dans Genèse 29:31 : « Et l'Éternel vit que Léa n'était pas aimée (haïe), il ouvrit sa matrice ventre ». À travers les enfants de Léa, nous apprenons la foi et la confiance de Léa en Dieu. Seule sa voix s'élève au-dessus des rigueurs de la maison de Laban pour glorifier Dieu.

Léa décrit son espoir d'amour pour la première fois lorsque Ruben (qui signifie : Regarde, un Fils) est né. Elle dit : « parce que l'Éternel a regardé mon affliction ; car maintenant mon mari m'aimera » (Genèse 29:32). Son cœur s'est tourné vers Dieu pour obtenir de la bonté dans son isolement. Lorsqu'elle est tombée enceinte de nouveau et a donné naissance à Siméon (Entendu), elle décrit la douleur de ne pas être aimée : « Parce que l'Éternel a entendu que j'étais haïe, il m'a donné aussi celui-ci » (v.33). Son espoir d'être aimée par Jacob avait diminué lorsque Lévi (Attaché) est né : « Maintenant, cette fois, mon mari s'attachera à moi, car je lui ai enfanté trois fils » (v.34). C'est un aperçu de la tristesse de son cœur. Mais à la naissance de Juda (Louange), les choses ont changé. C'est un moment charnière dans la vie de Léa. Elle ne se concentre plus sur Jacob, son mari, mais sur la louange de Dieu : « Cette fois, je louerai l'Éternel » (v.34). Elle est devenue la mère de Ruben, le premier-né, de Lévi, la tribu sacerdotale, et de Juda, la tribu royale à travers laquelle nous retraçons la venue du Christ.

Son avancement spirituel s'est atténué, mais n'a pas fait disparaître son sentiment d'être mal aimée par Jacob. Mais dans un passage touchant, nous voyons l'amour de ses enfants pour elle lorsque Ruben apporte à sa mère un cadeau de mandragores, une plante précieuse. Rachel est envieuse et demande quelques mandragores. La douleur silencieuse de Léa déborde lorsqu'elle dit à Rachel : « Est-ce peu de chose que tu m'aies pris mon mari, et prends tu aussi les mandragores de mon fils ? » (Genèse 30:15).

Cette confrontation conduit Léa à retrouver Jacob. Nous apprenons que « Dieu entendit Léa » (Genèse 30:17). Elle a trois autres enfants, Issacar (Salaire v.18), Zabulon (habitation v.20) et sa fille unique, Dina (Jugement v.21). Chacun nous rappelle la récompense de Dieu, sa présence et son évaluation parfaite de nos vies. Ainsi, Léa disparaît de la vue.

Mais à la fin de la vie de Jacob, après avoir béni ses fils, il leur ordonne de l'enterrer dans « la caverne qui est dans le champ de Macpéla, qui est en face de Mamré, au pays de Canaan » (49:30). Il ajoute : « là on a enterré Abraham et Sara, sa femme ; et là on a enterré Isaac et Rebecca, sa femme ; et là que j'ai enterré Léa » (Genèse 49:31). Les paroles « et là j'ai enterré Léa » indiquent, à la fin, l'amour tendre qu'il avait pour Léa et peut-être le regret de ne pas l'avoir aimée davantage. C'est un puissant rappel pour les maris chrétiens : « Maris, aimez vos propres femmes, comme aussi le Christ a aimé l'assemblée et s'est livré lui-même pour elle » (Éphésiens 5:25).

**Gordon D Kell**